



Violent supporters in football stadiums in Morocco: ages and characteristics

A study with supporters of the Raja Club Athletic (RCA) and the Wydad Athletic Club (WAC) of Casablanca

Supporters violents dans les stades de football au Maroc : âges et caractéristiques

Etude auprès des supporters du RCA et du WAC de Casablanca

Zakaria LAHRACHE¹, Faycel KADA², Patrick BOUCHET³

¹LAHRACHE Zakaria, LRMMC ENCG de Settat, Université Hassan Ier, Maroc

²KADA Faycel, LRMMC, Institut des Sciences du Sport, Maroc

³BOUCHET Patrick, C3S, Université de Bourgogne Franche-Comté, France

Abstract: *Violence in football stadiums is taking place in almost every country in the world, it seems to be recurring systematically after the resumption of competitions, after a long mandatory truce due to health restrictions related to the COVID-19 pandemic, as is the case in Morocco, where several violent acts have been recorded, orchestrated mainly by young people, who we think are between 18 and 25 years old, if we also refer to the rare studies on the subject in the country. We present a research conducted with a heterogeneous sample of more than 800 fans, whose age varies between 18 and 74 years, using a five-degree Likert scale, to raise the age group able to commit acts of violence in stadium, by approaching the supporters of the clubs of RCA (Raja Club Athletic) and WAC (Wydad Athletic Club) of Casablanca. two big clubs that have a large fan population, who play in the largest and most populous city of the kingdom, having recorded the most violent acts in stadium for several years already. And it turns out that the most violent age group among the fans in question is widening to be between 18 and 34 years, an active fringe composed mainly of students and officials whose characteristics are diverse (family, professional, financial situations, etc.).*

Key Words : Stadium violence, supporterism, hooliganism, violent supporters, Morocco.

Résumé : *Les violences dans les stades de football se manifestent dans la quasi-totalité des pays du monde, elles semblent reprendre systématiquement après la reprise des compétitions, après une longue trêve obligatoire due aux restrictions sanitaires relatives à la pandémie du COVID-19, comme il est le cas au Maroc, où plusieurs actes violents ont été enregistrés, orchestrés principalement par des jeunes, que nous pensons âgés de 18 à 25 ans, si l'on se réfère aussi aux rares études sur le sujet dans le pays. Nous présentons donc une recherche menée auprès d'un échantillon hétérogène de plus de 800 supporters, dont l'âge varie entre 18 et 74 ans, par le biais d'une échelle de mesure de type Likert à cinq degrés, afin de relever la tranche d'âge la plus à même à commettre des actes de violence en stade, en approchant les supporters des clubs du (Raja Club Athletic) RCA et du (Wydad Athletic Club) WAC de Casablanca, deux grands clubs qui disposent d'une large population de fans, qui évoluent dans la plus grande et la plus peuplée des villes du royaume, ayant enregistré les actes les plus violents en stade depuis plusieurs années déjà. Et il s'avère que la tranche d'âge la plus violente chez les supporters en question s'élargit pour se situer entre 18 et 34 ans, une frange active composée principalement d'étudiants et de fonctionnaires dont les caractéristiques sont diverses (situations familiales, professionnelles, financières...).*

Mot clefs : Violences dans les stades, supporterisme, hooliganisme, supporters violents, Maroc.

1. INTRODUCTION

La question de la violence dans les stades de football est toujours d'actualité. Les faits et les cas ne manquent pas et il semble que les auteurs de troubles ne ratent aucune occasion pour semer le désordre dans les gradins, mais aussi autour des stades où ces violences revêtent un caractère urbain.

Les efforts consentis pour pallier ces violences n'aboutissent toujours pas à contrer un phénomène qui a accompagné la civilisation et l'émergence des Etats et du sport moderne (Elias, 1994). Le constat est mondial, la violence touche la quasi-totalité des stades du monde, avec des différences qui se manifestent bien évidemment d'un pays à l'autre. On peut avancer que chaque société a ses violences.

Depuis la reprise des compétitions après un arrêt forcé dû à la pandémie du COVID-19 et ses répercussions, le retour des spectateurs dans les tribunes s'est accompagné de façon quasi-automatique par des actes de violence qui ont surgi dans plusieurs pays d'Europe, comme il est le cas lors de l'Euro 2020, où plusieurs affrontements ont été enregistrés entre les supporters¹, les images des accrochages et des bagarres entre les supporters anglais et écossais ont fait le tour du monde, surtout lors d'un événement aussi suivi médiatiquement.

Au Maroc et suite aux restrictions sanitaires, les supporters étaient interdits aux stades depuis le 4 mars 2020. Une année après, le premier match s'est finalement joué devant un public et les supporters sont autorisés à aller aux stades depuis le 25 février 2022. Depuis cette date, plusieurs actes de violence ont fait surface dans les stades marocains dont le degré de violence varie d'un match à l'autre.

Les dites violences font rarement des victimes humaines, toutefois, les dégâts matériels sont souvent déplorables. Pourtant, le 19 mars 2016 est un jour sombre de l'histoire du football marocain, le match opposant le RCA de Casablanca au CRA d'Al Houceima a connu la mort de deux (2) jeunes supporters. Ce drame est survenu suite aux affrontements entre des membres des deux groupes de supporters ultras, du club du Raja de Casablanca, les « Green Boys 05 » et les « Ultras Eagles 06 ». Ces affrontements ont poussé les autorités à mettre les groupes de supporters ultras marocains dans le collimateur, les qualifiant de principaux acteurs et auteurs de troubles.

Cet article reprend dans ces cinq (5) volets, les résultats d'une recherche menée auprès d'un échantillon de supporters de deux grands clubs marocains installés dans la ville de Casablanca : le Raja Club Athletic (RCA) et le Wydad Athletic Club (WAC), deux équipes qui évoluent dans le championnat marocain de football, qui sont très

populaires et disposent d'un large public, qui constitue une importante population d'étude, composée principalement de jeunes.

Ce travail a été mené en deux phases principales que nous allons détailler dans le volet méthodologique, dont la première concerne des observations participantes de neuf (9) matchs des deux clubs concernés, comptant pour différentes compétitions, allant du championnat national aux compétitions continentales. Un contact avec le terrain qui a permis de confirmer le caractère jeune des supporters marocains. Puis une phase de collecte de données statistiques à l'aide d'un questionnaire. Nous détaillons les aspects méthodologiques de cette étude dans le volet méthodologie, avant de présenter et de discuter les données relevées sur le terrain dans le volet résultats et discussion, avant de proposer quelques éléments d'intervention en guise de conclusion.

1.1 CONTEXTE ET PROBLEMATIQUE

La violence dans les stades n'est pas une particularité marocaine, plusieurs pays en souffrent et plusieurs cas nous interpellent. Directement après la reprise du championnat français de football, un match a été suspendu suite à l'envahissement du terrain et l'échange de coups qui a terni l'image de cette rencontre, alors qu'un joueur a reçu un projectile au visage lors du même match opposant l'Olympique de Marseille à l'OGC Nice². L'antagonisme entre les supporters des deux clubs semble s'inscrire dans un contentieux historique, qui fait de ce genre de rencontre, des matchs à risque.

Au Maroc, les derniers actes de violence en date, et les plus perceptibles d'ailleurs, sont ceux commis par les supporters lors du match opposant le Maghreb Association Sportive de Fès (MAS) à l'Association Sportive des Forces Armées Royales (l'AS des FAR) de Rabat. Le stade de la ville a accueilli un match comptant pour la Coupe du Trône qui s'est soldé par l'envahissement du terrain, la destruction de plusieurs équipements, dont la pelouse et les sièges. Ces violences ont continué aux alentours du complexe sportif Moulay Abdallah, où des voitures ont été cassées et incendiées et plusieurs personnes blessées, dont des éléments des forces de l'ordre³. Ces derniers ont été dépassés par les événements.

Les vidéos que nous avons consultées sur les réseaux sociaux sont d'une violence inouïe, on aperçoit une journaliste agressée en filmant les événements qui se déroulaient devant elle. La victime a été obligée de se mettre à plat ventre derrière une clôture, pour se protéger des supporters acharnés.

¹ Publié le 11/07/2021 : https://www.lepoint.fr/sport/football/euro-2020-l-ambiance-se-tend-autour-de-wembley-avant-la-finale-11-07-2021-2435085_1858.php

² Clément Machecourt, Le 23 août 2021 : <https://www.leparisien.fr/sports/football/violences-lors-de-nice-om-minute-par-minute-le-fil-dun-match-qui-a-degenere-23-08-2021-PFC06I7MURGMFLXL4LGYVV5PT4.php>

³ Mohamed Hadji : <https://sportnewsafrika.com/a-la-une/maroc-le-hooliganisme-ce-mal-qui-gangrene-le-football/>

Malgré la difficulté à recenser ces actes de violence de façon exhaustive et officielle, plusieurs supports journalistiques confirment en se basant sur les rares rapports de la Direction Générale de la Sûreté Nationale (DGSN) qu'entre 2014 et 2018, les incidents les plus graves ont eu lieu à Al-Hoceima (quatorze blessés en 2017), Casablanca (deux morts et 54 blessés en 2016), Khouribga (un mort en 2015), mais également à Agadir (2015) et Tanger (2016)⁴.

En septembre 2014, les supporters de l'AS des FAR de Rabat ravagent un train, après un match contre le Raja. À Agadir, la venue de milliers de supporters du Wydad de Casablanca a donné lieu, à deux reprises (mai et novembre 2015), à une guérilla urbaine de grande ampleur. En mars 2015, un quinquagénaire meurt, tombé au milieu de bagarres entre rajaouis et fans de l'OCK à Khouribga⁵.

Ceci dit, notre étude est menée autour d'une question principale : quelle est la tranche d'âge des supporters la plus à même à commettre des actes de violence dans les stades marocains de football ?

Nous pensons par ailleurs que les supporters les plus susceptibles de commettre des actes de violence en stade au Maroc, sont âgés entre 18 et 25 ans, une hypothèse que l'on vérifie en analysant la relation entre l'âge des supporters et leur passage à l'acte violent en stade.

En discutant des jeunes Marocains, rappelons que le Haut-Commissariat au Plan (HCP) estime dans ses projections que la population âgée de 15 à 59 ans est actuellement de 22 371 215 (Hcp, 2016), une population considérée comme jeune et débordante d'énergie, elle atteint 62,8 % de la population marocaine, dont les plus jeunes souffrent d'un manque flagrant d'infrastructures sportives et artistiques susceptibles de canaliser quelque peu les débordements qui pourraient provenir de cette catégorie d'âge, dont les moins jeunes sont normalement scolarisés, dans les différents collèges et lycées du pays. Alors qu'en 2016 plus de 27,5 % des jeunes âgés entre 15 et 24 ans, sont sans emploi et ne participent ni à l'éducation ni à la formation⁶, la question est donc évidente, que font-ils de leur temps ?

Le rapport du HCP estime, selon le ministère de l'Éducation nationale et de la formation professionnelle, à 1,65 million l'effectif des élèves inscrits au cycle collégial et 980 000 au cycle secondaire qualifiant. Avec un taux d'abandon scolaire de 12,7 % pour le premier cycle et 10,3 % au second⁷. Ces chiffres donnent un aperçu effectif sur

le contexte dans lequel s'est déroulée cette recherche, là où le phénomène de la violence touche le football marocain depuis des années, dans un manque flagrant dans les études qui approchent le sujet.

2. REVUE DE LITTÉRATURE

Depuis les fameux hooligans, apparut en Angleterre durant les années 1960 et les dégâts qu'ils ont causés à l'intérieur comme à l'extérieur des stades, que ça soit sur le territoire anglais ou sur le continent européen, à travers leurs violences organisées et préméditées et leurs caractéristiques longuement étudiées par des chercheurs dès 1968 tels que le Lord Harrington, puis (Clarke, 1978), (Dunning, 1988) ou durant les années qui ont suivi tels que (Spaaji, 2006), (Tsoukala, 2009) ou encore (Frostdick & March, 2013). Une représentation a pris forme quant au fauteur de troubles ou au supporter violent, ce dernier adosse une image d'un jeune âgé de 25 ans et moins, vivant à la marge de la société et éprouvant de grandes difficultés sociales et économiques, et qui s'exprime dans et par la violence.

Des études concernant les violences dans les stades Français ont été menées depuis les années 1990, par des chercheurs comme (Bromberger, 1995), (Bodin, 1999), (Bodin & Al, 2007). Plusieurs enquêtes ont été menées pour comprendre les raisons de ces actes (Couzelas, 2015), avec un grand nombre de décisions et de mesures. Une convention a même été signée depuis 1985, date de l'un des grands drames du football européen, celui du stade de Heysel en Belgique.

Au Maroc, quelques rares chercheurs qui se sont intéressés au sujet, ont essayé de dresser un profil du trouble fait marocain, qui est par ailleurs occasionnel (Bourkia, 2019) ce qui écarte du moins en se référant à cette réflexion, l'existence de violences préméditées ou organisées, dans les stades marocains de football. Celui qui s'adonne à la violence dans les stades au Maroc est manifestement un jeune qui n'est pas forcément en difficultés économiques ou sociales, et si l'on écarte l'éventualité de la présence des mineurs dans les gradins des stades de football marocain, interdit depuis 2011 par une loi en vigueur (loi 09-09 relative à la violence dans les infrastructures sportives), la tranche d'âge des supporters violents semble s'élargir et reste à vérifier.

Nous disposons néanmoins d'un premier profil du supporter violent marocain, issu d'une recherche réalisée auprès de 600 personnes basées principalement à Casablanca qui permet d'avancer, entre d'autres caractéristiques, que l'âge moyen du casseur casablançais est de : 20 ans (Rharib, 2018). À la lumière de cette recherche, un portrait-robot a été publié sur un support

⁴ https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/05/04/la-violence-ce-mal-qui-gangrene-le-football-marocain_5294513_3212.html

⁵ <https://www.sofoot.com/le-maroc-et-le-fleau-du-hooliganisme-219432.html>

⁶ Projections de la population totale du Maroc par âge simple et sexe 2014-2050 https://www.hcp.ma/Projections-de-la-population-totale-du-Maroc-par-age-simple-et-sexe-2014-2050_a2209.html

⁷ Projections de la population totale du Maroc par âge simple et sexe 2014-2050 https://www.hcp.ma/Projections-de-la-population-totale-du-Maroc-par-age-simple-et-sexe-2014-2050_a2209.html

https://www.hcp.ma/Projections-de-la-population-totale-du-Maroc-par-age-simple-et-sexe-2014-2050_a2209.html

journalistique, permettant de donner une idée sur les jeunes qui commettent des actes de violence en stade⁸.

Nous présentons les principaux travaux concernant le sujet des violences dans les stades de football sur le tableau suivant :

Tableau -1 : Apports théoriques sur le sujet des violences dans les stades de par le monde

Apports théoriques antérieurs	
Clarke (1978)	Les changements dans les habitudes des supporters anglais durant une période difficile (contexte socioéconomique) dont la manifestation s'est faite dans les stades.
Dunning & Al (1988)	Des études comparatives entre plusieurs pays de l'Europe permettent de relever des similitudes concernant le phénomène des violences dans les stades.
Bodin & Al (2007)	Des travaux étudiant le hooliganisme, ses formes et ses logiques depuis son apparition en France.
Couzela (2015)	Comprendre ce que pense un supporter violent en dressant un profil casseur.
Rharib (2012)	Essai d'étude de la gouvernance du sport marocain à travers l'étude des cas de la violence dans les stades.
Bourkia (2019)	De la violence dans les stades vers une violence urbaine qui se manifeste dans les quartiers des villes marocaines.

3. DEMARCHES METHODOLOGIQUES

Avant d'entamer ce volet méthodologique, rappelons que les recherches qui concernent le sujet de la violence dans les stades de football au Maroc, sont rares. Plus rares encore sont celles qui se sont intéressées à l'âge des supporters violents en stade, on se contente généralement de dire sur des articles journalistiques, que les acteurs de ces violences sont jeunes.

En se basant sur une recherche menée en 2012 et qui s'est voulue générale, car elle traite de la gouvernance du sport au Maroc en prenant comme base, les violences dans les stades (Rharib, 2012). Un portrait de casseur casablancais a pu être dressé, il s'agit d'un jeune dont l'âge moyen est de 20 ans, principalement étudiant issu de milieu de

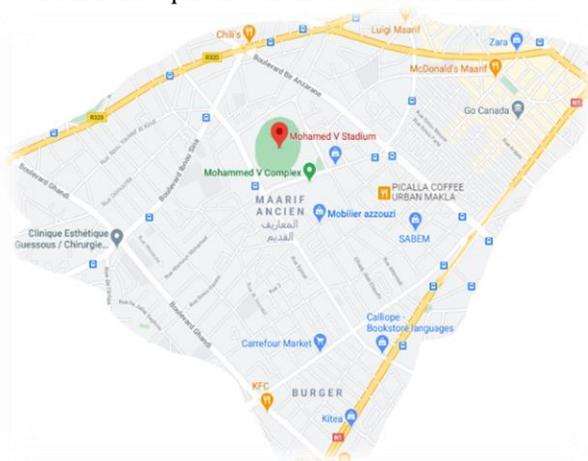
résidences variés et qui dispose de moyens financiers, lui permettant de se retrouver régulièrement en stade, ou en déplacement avec son équipe.

La recherche dont il est question dans cet article a été entamée par une observation participante qui a concerné neuf (9) matchs des deux équipes concernées par cette étude, entre l'année 2019 et 2020. Des matchs comptant pour les différentes compétitions auxquelles le RCA et le WAC étaient engagés, il s'agit du championnat national, de la Coupe des Confédérations Africaines et de la Ligue Africaine des Champions. Ces matchs ont été joués dans le stade Mohamed V, que l'on considère comme l'espace social où se sont déroulées nos observations.

Cette première phase d'observation participante s'est faite dans la masse. Les violences dans les stades en tant que phénomène d'étude, sont généralement l'œuvre des supporters et se manifestent principalement dans un espace accessible qui est le stade. Ces paramètres ont facilité l'observation qui s'est déroulée sans l'obligation de se présenter personnellement, ni de présenter la nature de la recherche. L'adoption de cette attitude a permis d'engager plusieurs discussions avec les supporters, de constater les débordements qui émanent de leurs comportements.

Il s'avère effectivement que la plupart des supporters présents en stade sont jeunes, bruyants et très actifs. Plusieurs bousculades et accrochages se déclenchent dès l'entrée au stade, où en plus de l'état des sièges et des différents éléments de confort relatifs à un spectacle sportif décent, plusieurs jeunes réservent des sièges pour leurs amis qui ne sont pas encore arrivés. Alors que les gradins qui se trouvent derrière les poteaux, connus pour être les endroits privilégiés des groupes de supporters ultras, s'activent avec des chants et des mouvements de soutien de l'équipe, mais aussi avec un grand nombre de bagarres qui éclatent à différents endroits engageant plusieurs bandes à la fois.

Quant au stade Mohamed V, lieu où s'est déroulée l'observation. Appelé aussi « Stade d'honneur » construit en 1955, il se trouve au centre de la ville de Casablanca, dans le quartier de Maarif, réputé être un quartier chic dont la population est aisée. La localisation du stade a longtemps été critiquée, de par sa proximité des cafés, des magasins de grandes marques et des maisons. Le stade connaît l'affluence des supporters du Raja et du Wydad, dont le derby est le match le plus important de la saison. L'image suivante donne un aperçu sur le grand nombre de rues résidentielles qui entourent le stade Mohamed V :



⁸ Hicham Oulmouden, 2016 : <https://ledesk.ma/grandangle/le-repuscule-des-odieux-du-stade/>

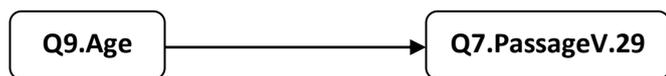


Figure 1 : Image illustrant les rues résidentielles à proximité du stade Mohamed V

Comme le montre l'image illustrée par la figure 1, le stade Mohamed V se trouve dans un quartier résidentiel et particulièrement fréquenté. Il connaît durant les week-ends, l'affluence des citoyens voulant faire les magasins et des supporters voulant suivre leurs équipes. Les supporters violents trouvent ainsi refuge dans les différentes ruelles qui entourent le stade, pour fuir les policiers et les forces de l'ordre qui trouvent un grand mal à encadrer ces hordes à l'entrée comme à la sortie du stade. Et à la fin des matchs, les débris et les dégâts sont très visibles sur les façades des magasins et les immeubles (morceaux de verre, déchets, crachats, urines...).

Quant à l'échantillon approché, notons que le RCA et le WAC de Casablanca disposent d'une large population de supporters, connus pour leur engagement et leur dévouement pour les deux équipes qui divisent la ville de Casablanca, entre la couleur verte qui caractérise les supporters du Raja et le rouge qui symbolise ceux du Wydad. Ces mêmes supporters ont été derrière un grand nombre de violences dans les stades de football marocain, et ont été les initiateurs du mouvement « ultras » dans le pays, en s'organisant en groupes depuis l'année 2005.

La concurrence et les animosités entre les supporters des deux clubs précités, ont donné lieu à plusieurs affrontements entre les protagonistes, ou encore entre les supporters du même club, comme il est le cas en 2008 pour les supporters du WAC et en 2016 entre les supporters du RCA, mais aussi entre ces supporters et les forces de l'ordre à plusieurs reprises. En ce sens, le fait de se rendre au stade Mohamed V à l'occasion d'un match de ces deux clubs, donne l'impression que les affrontements et les violences font rage lors de chaque match.

L'échantillon en question est hétérogène, l'âge des supporters se situe entre 18 et 74 ans avec une réponse non retenue d'un supporter âgé de 17 ans, ce qui permet de toucher un maximum de tranches d'âge. Le questionnaire utilisé auprès de cet échantillon est composé de trois sections, dont la première concerne une typologie des supporters que l'on peut rencontrer dans un stade marocain de football, la seconde concerne la perception de la violence dans le stade de football qui relève en plus des types et des causes des violences dans les stades du pays, l'emploi de la violence en stade qui permet de savoir sur une échelle de type Likert à cinq (5) degrés, la fréquence de l'emploi de la violence par un supporter, en répondant à la question : avez-vous déjà eu recours à la violence dans le stade ?

Cette question est donc croisée avec la dernière section du questionnaire qui interroge les caractéristiques générales des supporters approchés, dont principalement l'âge, pour définir à la fin, la tranche d'âge la plus violente en stade. Une corrélation que l'on peut illustrer comme suit :

Notons que les caractéristiques desdits supporters sont aussi diverses, ils sont de niveau académique qui varie entre les études primaires et les études supérieures, en passant par des études professionnelles ce qui permet de toucher les différents systèmes éducatifs mis en place par l'Etat marocain.

Ces supporters sont mariés, célibataires ou même divorcés, dont la situation professionnelle englobe des étudiants, des fonctionnaires dans le secteur public, dans le secteur privé et des supporters qui exercent une fonction libérale, et d'autres qui sont à la recherche d'un travail ou au chômage.

3.1 INSTRUMENTS DE COLLECTE DE DONNEES

Le passage à l'acte violent a été testé à travers une échelle de mesure de type Likert à 5 degrés, où le supporter questionné est invité à choisir la fréquence des situations où il a été amené à utiliser la violence en stade.

L'échelle en question fait partie d'un questionnaire qui mesure aussi les types et les causes des violences dans les stades composés de 62 éléments, et elle s'avère fiable à travers un test préliminaire sur dix (10) supporters qui ne font pas partie de l'échantillon principal, le tableau suivant illustre la fiabilité du questionnaire utilisé lors de la collecte de données :

Tableau - 2 : test de fiabilité du questionnaire utilisé

Statistiques de fiabilité	
Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
.927	62

Retenons, en se référant au tableau 2 ci-dessus, que l'échelle de mesure qui permet de relever le passage à l'acte violent en stade, est fiable et peut être utilisée avec un indice KMO qui atteint le seuil de 0,5.

Les données statistiques relevées à l'aide de ce questionnaire, ont été traitées et analysées par le biais d'un logiciel statistique reconnu et largement utilisé dans la communauté scientifique (SPSS). A commencer par définir les tranches d'âge de l'échantillon de notre étude, que nous présentons comme suit :

Tranche 1 : moins de 18 ans (non prise en compte)

Tranche 2 : de 18 à 24 ans

Tranche 3 : de 25 à 34 ans

Tranche 4 : de 34 à 44 ans

Tranche 5 : de 45 à 54 ans

Tranche 6 : 55 ans et plus

Puis en confrontant ces tranches d'âge aux réponses à la question du passage à l'acte violent chez le supporter. Nous avons calculé la variance ANOVA à 1 facteur, puisqu'il s'agit de vérifier la corrélation entre deux variables de nature différente. Les résultats de cette analyse sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau - 3 : Relation entre l'âge et la violence dans le stade

ANOVA à 1 facteur					
Quel est votre âge ?					
	Somme des carrés	Ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	31,532	4	7,883	7,886	,000
Intra-groupes	797,696	798	1,000		
Total	829,228	802			

La relation précitée relève donc d'une analyse bi-variée qui a permis de mettre au clair les résultats obtenus lors de la phase quantitative de cette étude, qui a consisté à l'administration du questionnaire effectuée en deux parties, dont la première a été réalisée en ligne (sur Internet), où le questionnaire dans sa version numérique a été mis sur plusieurs pages de supporters. Alors que la version imprimée du questionnaire a été distribuée aux étudiants des lycées et des universités et hautes écoles situées à différents endroits de la ville de Casablanca, aux cadres et fonctionnaires du secteur public et du secteur privé rencontrés principalement dans des cafés ou encore devant des terrains de football. Rappelons que le choix de l'échantillon précité a été choisi de manière empirique de type boule de neige lors de la mise en ligne du questionnaire, et de convenance lors de la collecte directe de données.

4. RESULTATS

Nous entamons le volet relatif aux résultats par une analyse descriptive, qui permet en même temps de contextualiser cette étude et de comprendre par la suite, la relation qui existe entre les deux principales variables retenues pour ce travail.

En premier lieu, ci-après les détails des effectifs approchés lors de ce travail, présentés dans le tableau suivant :

Tableau - 4 : effectifs des supporters approchés

Statistiques				
		Supporters du RCA	Supporters du WAC	Supporters d'un autre club
N	Valide	522	375	257
	Manquante	281	428	546
Mode		5	5	1
Minimum		1	1	1
Maximum		5	5	5

Les supporters en question se divisent en trois catégories (tableau 3), ceux qui supportent le RCA et ceux qui supportent le WAC, puis ceux qui supportent d'autres clubs du championnat marocain de football.

Sachant que l'effectif total des supporters approché est de 803, les écarts qui peuvent apparaître sont dus aux choix des supporters, qui peuvent supporter plusieurs clubs à la fois, à des degrés variés. On se retrouve donc face à des personnes qui suivent plusieurs clubs en même temps.

4.1 AGE DES SUPPORTERS

Comme nous l'avons évoqué plus haut, l'échantillon de ces supporters est hétérogène et l'âge varie entre 18 et 74 ans. Des âges que nous présentons par tranche sur le tableau suivant :

Tableau - 5 : classement des supporters par tranche d'âge

Quel est votre âge?					
		Effectifs	%	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Tranches d'âge	Moins de 18 ans	1	,1	,1	,1
	De 18 à 24 ans	359	44,7	44,7	44,8
	De 25 à 34 ans	240	29,9	29,9	74,7
	De 35 à 44 ans	141	17,6	17,6	92,3
	De 45 à 54 ans	45	5,6	5,6	97,9
	55 ans et plus	17	2,1	2,1	100,0
	Total	803	100,0	100,0	

Cinq (5) catégories d'âge sont retenues en écartant un supporter de moins de 18 ans (tableau 5). Remarquons que 44,70 % des supporters questionnés sont âgés de 18 à 24 ans, ce qui fait de cette catégorie d'âge, la frange la plus représentée sur l'échantillon de l'étude.

Ces résultats traduisent la jeunesse de la population des supporters, composée en grande partie d'étudiants.

4.2 USAGE DE LA VIOLENCE CHEZ LES SUPPORTERS

En questionnant les supporters sur l'usage de la violence en stade, nous obtenons les statistiques présentées sur le tableau suivant :

Tableau - 6 : passage à l'acte violent chez les supporters questionnés

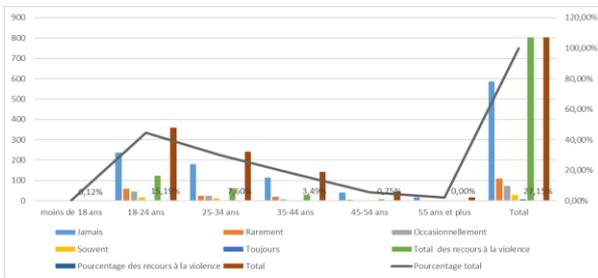
Avez-vous déjà employé de la violence dans le stade?					
		Effectifs	%	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Jamais	585	72,9	72,9	72,9
	Rarement	108	13,4	13,4	86,3
	Occasionnellement	74	9,2	9,2	95,5
	Souvent	29	3,6	3,6	99,1
	Toujours	7	,9	,9	100,0
	Total	803	100,0	100,0	

En présentant les précédentes données en diagramme, nous pouvons relever la présence de la violence chez les supporters questionnés. L'illustration suivante donne une idée sur l'usage de la violence chez ces derniers :

Figure 2 : utilisation de la violence chez les supporters questionnés

En termes de pourcentage, et en se référant aux résultats illustrés dans la figure 2, nous remarquons que 72,90 % des supporters n'ont jamais fait usage de la violence en stade. En considérant que le reste de l'échantillon a fait au moins une fois usage de la violence en stade, nous pouvons comprendre la grande existence de ce fléau. Ainsi, 13,40 % le font rarement, 9,20 % le font occasionnellement, alors que 3,60% de ces supporters sont souvent violents alors que 0,90% d'entre eux, a toujours fait usage de la violence quand ils sont dans un stade de football.

On peut comprendre à partir des résultats précités, que la violence dans les stades de football est très présente avec des proportions qui varient entre un usage très fréquent et



un usage plus rare. Et en mettant en relation ces résultats avec l'âge des supporters, nous pouvons définir quelle tranche d'âge est la plus à même à faire usage de la violence en stade.

4.3 FRANGE DES SUPPORTERS LES PLUS VIOLENTS EN STADE

Nous voulons comprendre s'il existe une relation entre l'âge et le comportement du supporter, à travers l'usage de la violence dans le stade de football au Maroc, pour définir ensuite une catégorie d'âge violente parmi les supporters et répondre à la question principale de cette étude.

En réalisant cette analyse et en se référant au tableau 6, nous constatons qu'il existe effectivement, une relation entre l'âge du supporter et l'utilisation de la violence dans le stade de football. Même si elle reste faible, cette relation permet de comprendre que l'âge pourrait être l'un des facteurs à prendre en considération, en analysant la violence dans les stades de football.

En réalisant finalement le croisement entre l'âge des supporters et leurs passages à l'acte violent en stade, on obtient les résultats statistiques présentées sur le tableau suivant :

Tableau - 7 : passage à l'acte violent chez les supporters questionnés

Tableau croisé Quel est votre âge ? *

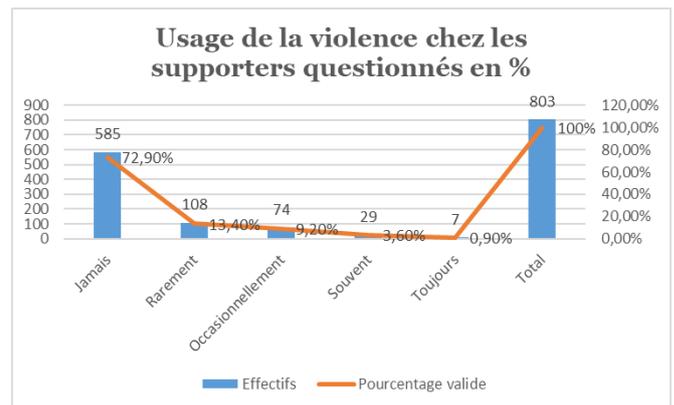
		Avez-vous déjà employé de la violence dans le stade?					Total
		Effectif					
Quel est votre âge?	Avez-vous déjà employé de la violence dans le stade?					Total	
	Jamais	Rarement	Occasionnellement	Souvent	Toujours		
1	0	1	0	0	0	1	
2	237	60	44	16	2	359	
3	179	24	24	12	1	240	
4	113	18	6	1	3	141	
5	39	5	0	0	1	45	
6	17	0	0	0	0	17	
Total	585	108	74	29	7	803	

Nous remarquons en se référant au tableau 7 que la tranche d'âge 2, c'est-à-dire celle qui varie entre 18 et 24 ans, ainsi que la tranche d'âge 3 qui se situe entre 25 et 34 ans, sont les franges de supporters ayant le plus recours à la violence dans un stade de football marocain. En faisant l'addition des effectifs de ces deux tranches d'âge, nous remarquons qu'il s'agit effectivement de la tranche d'âge la plus violente avec 183 supporters violents.

Ces résultats peuvent être présentés graphiquement de la manière suivante :

Figure 3 : représentation graphique de la frange de supporter la plus violente en stade

Le précédent graphique (Figure : 3) permet de confirmer que les supporters âgés entre 18 et 34 ans, sont les plus à même à avoir recours à la violence dans les stades de football. Et on constate chez la tranche d'âge de (18-24 ans), que 15,19 % des supporters ont eu recours à la violence, un pourcentage qui englobe ceux qui ont rarement eu recours à la violence, ceux qui ont été violents occasionnellement, ceux qui ont souvent eu recours à la violence et ceux qui ont toujours été violents en stade. De



la même façon, 7,60 % des supporters de la tranche d'âge entre 25 et 34 ans ont eu recours à la violence en stade.

5. DISCUSSION ET CONCLUSION

Cette étude avait comme objectif de définir la tranche d'âge de supporters les plus violents dans un stade de football au Maroc. En se référant aux résultats précités, nous pouvons avancer que ces violences sont principalement l'œuvre de jeunes issus de couches sociales diverses et variées, qui s'éloignent de la

représentation répandue quant au fauteur de troubles. Il ne s'agit pas d'un jeune en difficulté, puisqu'un grand nombre des supporters de l'échantillon approché, sont des fonctionnaires ayant un salaire et un niveau de vie décent. Les violences que l'on peut relever dans le stade au Maroc, ne sont pas directement liées aux problèmes sociaux et économiques. Il s'agit de violences occasionnées dont les proportions varient d'un individu à l'autre.

Ainsi, chez les supporters approchés lors de ce travail, nous remarquons la présence des comportements violents à des fréquences variées. Entre des supporters qui s'adonnent tout le temps à la violence en stade et d'autres qui le font rarement ou pas du tout, la présence de cette violence traduit les comportements quotidiens chez les jeunes du pays. Les violences dans les stades de football dans un pays comme le Maroc, sont particulièrement présentes chez des jeunes supporters dont la tranche d'âge se situe entre 18 et 34 ans (tableau 7). Il s'agit d'une très large population surtout si l'on se réfère aux statistiques démographiques du pays où par exemple les personnes âgées entre 15 et 59 ans, représentent 62,8 % de la population marocaine (Hcp, 2016).

Nous avons avancé en tout début de ce travail, que les supporters les plus violents se situent entre 18 et 25 ans. Il s'avère effectivement que ces supporters sont les plus concernés par ces actes de violence en stades, ce qui confirme notre hypothèse de départ, toutefois, la tranche d'âge située entre 25 et 34 ans vient élargir la population des supporters les plus à même à commettre des actes de violence dans un stade marocain de football. Les résultats qui ressortent dans le tableau 7 ainsi que la représentation graphique (Figure : 3), appuient ces conclusions.

Clairement définie, cette frange de supporters permet de comprendre que cette tranche d'âge est une population active et débordante d'énergie, noyée dans des conditions qui perdurent depuis plusieurs années, que l'on peut relever dans des rapports officiels (HCP par exemple), et traduisant une réalité qui s'ajoute à d'autres, relatives actuellement à des difficultés économiques et sociales, aggravées par les répercussions de la pandémie du COVID-19 et des crises mondiales répétitives.

Notre supporter violent ne vit pas finalement à la marge de la société marocaine, il arrive à trouver les moyens pour aller au stade, à accéder et à trouver difficilement sa place, pour qu'enfin plusieurs autres difficultés prennent forme, et viennent s'ajouter à une réalité quotidienne difficile. Citons par exemple, la médiocrité du spectacle sportif, les mauvais résultats de son équipe, le niveau des arbitres, les équipements et les infrastructures...Etc. Tant de paramètres qui ne laissent pas un jeune indifférent, et que nous avons expressément dépassé pour concentrer cet article sur une seule variable qui est l'âge. Il s'agit d'un élément important à prendre en considération qui permet de cerner et de catégoriser et de dresser le profil des supporters violents que l'on peut rencontrer en stade.

Ces mêmes supporters que l'on peut rencontrer dans les différents coins de rues, où la consommation de la drogue et la violence de groupe fait rage. Le constat est tout

simplement alarmant, puisque les violences des jeunes Marocains ne cessent de s'aggraver prenant des dimensions dangereuses, à l'image des violences de groupes ou de gangs américains, longuement étudiés par Howard Becker et l'Ecole de Chicago depuis les années 1960.

Les supporters violents ne sont pas uniquement des étudiants, ils peuvent exercer plusieurs fonctions et n'éprouvent pas forcément de difficultés d'ordre social ou économique. Etant un critère de classification, l'âge des supporters permet de situer la violence dans les stades de football au Maroc, par rapport aux différentes tranches d'âge. Cette distinction permet de comprendre les particularités de chaque tranche d'âge afin de varier les approches pour pallier un phénomène aussi présent dans un espace social comme le stade, censé être un endroit de spectacle et d'interaction des émotions.

A travers ce cadre d'analyse, nous pensons que la violence s'invite dans le stade, en tant qu'espace faisant partie d'une société violente. Les violences dans les stades de football du pays ne sont à notre sens, que le reflet d'une société marocaine qui connaît des violences diverses. Entre les violences à l'égard des femmes longtemps évoquées et qui restent toujours d'actualité, avec un éclatement familial dangereux illustré par les cas de divorce qui ne cessent d'augmenter, on parle de plus de 300 000 demandes de divorce entre 2020 et 2022. Un chiffre qui fait la une des bulletins d'information et qui traduit la difficulté du vivre-ensemble, avec toutes les répercussions qui peuvent s'en suivre sur la famille marocaine.

D'autres mouvements violents ont fait surface dans les quartiers de la plupart des villes du royaume, surtout chez les jeunes, tels que le phénomène du « Tcharmil » qui caractérise une catégorie de jeunes qui s'adonnent aux agressions et aux vols à mains armés, dont les photos et les vidéos où ils arborent des sabres et des machettes font le tour des réseaux sociaux et des journaux. Ces agressions sont très récurrentes qu'ils font le quotidien des citoyens des grandes villes du royaume, notamment la ville de Casablanca.

Ces différentes violences viennent s'ajouter à d'autres encore moins perceptibles, que l'on peut relever non seulement à l'occasion d'un match de football, mais aussi dans les différents quartiers des villes marocaines, nous pensons aux crachats, aux urinages sauvages aux abords des stades et dans les ruelles avoisinantes.

Encore faut-il rappeler les agressions répétitives à l'égard des enseignants au sein des lycées et collèges où plusieurs jeunes étudiants prennent du plaisir à filmer leurs provocations répétitives et leurs accrochages avec leurs enseignants. Ces mêmes élèves sont les supporters que l'on rencontre dans les stades de football, qui sont naturellement difficiles à encadrer puisqu'ils manquent d'activités physiques et sportives, mais aussi culturelles et artistiques que ça soit à l'école ou en dehors de cette institution qui les accueillent.

Ces mêmes jeunes rencontrent leurs pairs dans des groupes organisés de supporters. Nous faisons référence aux « ultras » qui sont devenus depuis plusieurs années déjà de réels agents relais de socialisation, regroupant et encadrant un très grand nombre de jeunes qui se retrouvent dans une compétition infinie, face à d'autres groupes et d'autres entités. Une compétition qui ne se limite pas à prouver sa suprématie dans les gradins des stades, mais s'étend pour atteindre les quartiers des différentes villes du Maroc donnant lieu à plusieurs actes de violence dans et autour des stades de football.

Les résultats précités permettent de répondre à la question principale de cette étude, concernant la tranche d'âge des supporters les plus violents dans le stade au Maroc. Il s'avère que cette frange de supporter s'élargit pour se situer entre 18 et 34 ans, ce qui traduit la grande présence de la violence dans les stades du pays, qui connaissent l'affluence de jeunes qui trouvent à l'occasion des matchs un défouloir et un lieu de rencontre et de partage d'émotions, surtout si l'on connaît le manque flagrant des infrastructures culturelles et sportives dont souffre la majorité des quartiers, notamment dans les grandes villes du royaume.

Le stade devient dès lors, un espace social d'interaction qui connaît la rencontre de plusieurs couches sociales à la fois. Des couches diverses et variées qui s'unissent le temps que dure le spectacle footballistique, derrière les couleurs de la même équipe. Là où les émotions flottent entre la joie de voir son équipe gagner, la colère de la voir perdre, la surprise d'un but à la dernière seconde et la fierté de l'appartenance...Etc. Un chamboulement d'émotion qui interagit avec d'autres composantes relatives à l'environnement comme l'état des sièges qui sont sales et non numérotés, les accès et les sorties du stade qui ne sont pas tout le temps fluides, les endroits sanitaires qui sont dans un état lamentable...Etc. Une multitude de composantes environnantes que nous avons relevée tout au long de nos observations, rendant ainsi le stade un endroit propice à l'apparition des violences qui surviennent de manière imprévisible, car il suffit d'une provocation du public, d'une mauvaise décision arbitrale ou d'une mauvaise performance...Etc. Pour que la violence fasse surface.

A la fin de cet article, nous retenons que la violence dans les stades dans un pays comme le Maroc, reflète ce qui se passe dans la société marocaine de manière plus générale. Le sport étant un fait social total permet de comprendre plusieurs phénomènes sociaux qui gravitent autour de ses pratiques, de son spectacle et de ses acteurs. Les violences dans et autour des stades marocains ne sont pas nouvelles, elles gangrènent et ternissent le football national depuis plusieurs années. Et ce n'est que depuis 2016 que les responsables politiques et ceux du sport vont prendre réellement conscience de la dangerosité du phénomène, pour un pays qui veut s'ouvrir encore plus sur le monde, à travers plusieurs voies, dont le football.

L'objectif de cette étude revêt une grande importance, car il permet de définir quelle tranche d'âge de supporters est

la plus à même à commettre des actes de violence dans un stade marocain de football. Cette précision permet d'éviter toute généralisation hasardeuse selon laquelle, un supporter violent est forcément très jeune et mal intégré, dont les difficultés sociales et économiques le poussent à agir violemment quel que soit le contexte.

Ainsi, être jeune est psychologiquement et socialement particulier. Plusieurs écrits discutent les caractéristiques psychiques, physiques et sociales d'un jeune, ce qui permet en les mettant dans un contexte footballistique, d'adapter les interventions face à la violence dans les stades à une tranche d'âge bien précise, au lieu de généraliser les approches qui, au jour d'aujourd'hui, ne dépassent pas des réactions et des décisions rapides et occasionnelles, suite à l'apparition d'actes de violence dans un match ou l'autre.

L'implication des différents acteurs sociaux est primordiale pour contrer ces violences répétitives, des campagnes de sensibilisations doivent être multipliées et largement diffusées par les différents supports médiatiques, qui semblent pour l'occasion oublier leur rôle socialisateur et se concentrer sur une théâtralisation de la violence dans les stades, la rendant encore plus visible. Nous pensons donc à des spots publicitaires, à des capsules diffusées sur les différentes plateformes de communication en ligne (réseaux sociaux, chaînes en ligne...).

Internet reste un moyen privilégié et très utilisé par les jeunes Marocains, ce qui questionne le manque d'implication des « influenceurs » dans la sensibilisation de leurs suiveurs, quel que soit leur domaine d'activité. Nous faisons référence aux joueurs, aux artistes, aux athlètes et d'autres acteurs culturels et sportifs.

Rappelons à la fin, que les jeunes dont il est question sont principalement des étudiants, ce qui interpelle des actions longues et patientes auprès des collègues et des lycées du pays, à travers la généralisation et la vulgarisation du sport afin de munir les jeunes supporters d'une culture sportive et footballistique, leur permettant de comprendre et d'accepter les aléas d'un match de football. Ceci dit, les jeunes Marocains ont besoin de plus d'attention en matière d'infrastructure et d'encadrement culturel et sportif, afin de minimiser la violence chez les générations à venir.

ANNEXES

Thématique de l'entretien semi-directif

I- Veuillez-vous présenter, faisons un peu connaissance.

II- Quelle est l'équipe que vous supportez et depuis combien de temps ?

Comment vous vous êtes retrouvés supporter de cette équipe ?

Faites-vous partie d'un groupe de supporter ultras ? pouvez-vous m'en parler ?

III- Que pensez-vous de la violence dans les stades ?

Quelles sont selon votre expérience, les types de violence que l'on peut trouver dans le stade de football ?

IV- Quelles en sont les causes ou les motifs ?

Si vous pouvez classer ces facteurs selon votre propre expérience dans le stade.

Quelles en sont les conséquences ? (Privation, sanction, prison, public...)

Quelles pourraient être les solutions à proposer pour contrer ce fléau ?

V- Quels sont les problèmes que vous rencontrez le plus souvent dans le stade ?

Quelle pourrait être l'influence de cette violence sur vous, sur votre entourage, sur vos amis... ?

Quelles pourraient être les conséquences de cette violence, sur vous et sur l'équipe que vous supportiez ?

VI- Avez-vous déjà fait usage de la violence en stade ?

Quels pourrait être les motifs qui vous ont poussé à user de la violence ?

VII- Que pensez-vous du spectacle offert par les matchs du championnat national ?

Quelle partie du stade vous convient-elle le plus et pourquoi vous la préférez à un autre endroit du stade ?

REFERENCES

- Bodin, D. (1999). Hooliganisme - Vérités et mensonges. Actions sociales, éditeur : ESF Editeur, 2-7101-1383-X.
- Bodin, D. & Al. (2007). Le hooliganisme en France : entre traitement social « médiatisé » et désintérêt institutionnel. *Revue européenne de management du sport* n° 16. https://www.researchgate.net/publication/278801512_Le_hooliganisme_en_France_entre_traitement_social_mediatise_et_desinteret_institutionnel
- Bourkia, A. (2019). La violence dans les stades : un mal corrigible, BAB N°12 Juin. https://www.lames.cnrs.fr/IMG/pdf/bab_n12_contribution_juin19.pdf
- Bromberger, C. & Al. (1995). Le match de football. *Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin*. Maison des sciences de l'homme. *Ethnologie de la France* | 16. p. 242-243. 10.4000/books.editionsmsmsh.4077.
- Clarke, J. (1978). Football and working class fans : Tradition and change. In Ingham, R. *Football hooliganism : The wider context*, London : Interaction, pp. 37-60.
- Couzelas, V. (2015). Dans la tête d'un hooligan, éditeur : Du Volcan EDS. ISBN : 978-2-9546833-3-1,
- Dunning, E. & Al. (1988 republication 2015). *The Roots of Football Hooliganisme : An Historical and Sociological Study*. Editions : RLE. ISBN 9781138989894.
- Elias, N. (1994). *Sport et civilisation. La violence maîtrisée*. Fayard.
- Frosdick, S., Marsh, P. (2013). *Football Hooliganism*. Willan Publishing. ISBN 1-84392-129-4.
- Haut-Commissariat au plan. (2016). *Démographie Marocaine : tendances passées et perspectives d'avenir*. SBN 9954-405-28-3 N°
- Howell, D., Harrington J. A. (1968). *Soccer Hooliganism. A Preliminary Report*. Edition : Wright. ISBN: 978-0-7236-0199-9.
- Rharib, A. (2018). Les dérives du supportérisme au Maroc, Les enjeux du développement économique, financier et écologique dans une mondialisation risquée. *The Central and Eastern European Online Library* Poland, p.501-512. <https://www.ceeol.com/search/chapter-detail?id=685637>
- Rharib, A. (2012). *Gouvernance sportive au Maroc : Enjeux et perspectives à travers une étude de cas sur la violence dans les stades de Casablanca* [Thèse de doctorat non publiée]. Centre International des Etudes Stratégiques et de Gouvernance Globale. Aperçu sur : <https://ledesk.ma/grandangle/le-crepuscule-des-odieux-du-stade/>
- Spaaij, R. (2006). *Understanding Football Hooliganism A Comparison of Six Western European Football Clubs*. Amsterdam University Press. ISBN-10 90 5629 445 8.
- Tsoukala, A. (2009). *Football Hooliganism in Europe : Security and Civil Liberties in the Balance*. Paris XI. (France), Edition : Palgrave Macmillan. ISBN 978-1-349-29934-8.
- Oulmouddane, H. (2016, 02 février). Le crépuscule des odieux du stade ? <https://ledesk.ma/grandangle/le-crepuscule-des-odieux-du-stade>